

**Association One World**  
N°W913000623

One World  
38 rue de la Folie Regnault  
75011 Paris



## **Rapport moral 2010/2011** **(Année III)**

### **Préambule**

Ce document est le rapport moral de l'association One World, pour l'exercice de sa troisième année. Cette période court du 1<sup>er</sup> octobre 2010 au 30 septembre 2011.

L'association est composée des personnes suivantes :

Emeric Boscher – Président

Baptiste Duval – Trésorier

Régine Jullien – Secrétaire

Grégoire Tréca – Membre actif



## **Contexte**

L'association One World a été créée fin 2008 par deux acteurs (Emeric Boscher et Stanley Kollen), auxquels se sont adjoints amis et familles, dans l'objectif de mettre en place le projet Paris - Mongolie en faveur d'un orphelinat durant l'année 2009.

Au cours de cette année, l'administration française a conféré à l'association One World le statut « *reconnue d'intérêt général* ».

L'association a été mise en sommeil lors de son deuxième exercice (année 2009/2010), pour reprendre ses activités en 2010/2011 avec de nouveaux acteurs. C'est donc dans ce contexte que ce rapport d'activité est rédigé.



## Rapport moral

Le choix de la mission s'est porté sur l'Amérique Latine, de par la volonté des participants d'intervenir dans cette zone du monde. Suite à ce choix, les recherches d'association partenaire ont été lancées, sans restriction sur la nature des activités des partenaires ou la zone géographique.

Bien qu'il existe de nombreuses associations françaises travaillant en Amérique Latine, peu avaient un projet compatible avec notre type d'intervention (pas de projet en cours, capacité d'accueil inexistante, barrière de la langue etc...).

En décembre 2010, nous identifions plus précisément l'association « Macha'k Wayra », et après quelques contacts téléphoniques, Emeric Boscher et Kevin Worthington (de Macha'k Wayra) décident de se rencontrer en janvier 2011.

Après de multiples échanges, il s'établit que deux missions sont compatibles avec les possibilités de One World :

- Prendre part à un programme pluriannuel d'équipement de lunettes.
- Faciliter la mobilité du personnel enseignant grâce à l'apport de nos moyens de locomotion.

C'est autour de ces deux axes que notre projet se structure.



## 1) Lunettes

L'association Macha'k Wayra a lancé en 2009 une campagne de dépistage des troubles visuels à la demande de la population afin de pallier l'absence de professionnels de son secteur d'intervention. Des centaines de paires de lunettes génériques ont été ainsi envoyées par Macha'k Wayra dans l'objectif de faire des stocks et répondre aux besoins le cas échéant.

Durant l'année 2010, une équipe de médecins Cubains est intervenue pour faire des dépistages ciblés et en est ressortie une liste de besoins en équipement de lunettes correctrices.

Macha'k Wayra nous a confié cette liste et la tâche de collecter les lunettes conformément aux besoins identifiés. Nous avons alors lancé le projet « 300 paires de lunettes pour la Bolivie », afin de collecter auprès des particuliers et des professionnels des lunettes « en vrac ».

Pour donner plus de visibilité au projet, nous avons organisé le 20 mai 2011 une soirée à Paris, dont le but était de récolter des paires de lunettes et des fonds pour le projet.

Cette soirée était gratuite et comprenait un buffet de spécialités d'Amérique Latine, intégralement cuisiné par une association de travailleurs en réinsertion sociale (APA).



La soirée nous a également permis de présenter les motos avec lesquelles le matériel a pu être livré directement aux habitants de la région José Manuel Pando.





A la fin juin 2011, c'est 1037 paires de lunettes qui sont collectées. La totalité de ces paires de lunettes a été envoyée à « Lunettes Sans Frontière », association française avec laquelle nous avons noué un partenariat durant l'année : en échange de la collecte de lunettes que nous leur envoyions, ceux-ci nous renvoyaient des paires de lunettes nettoyées et révisées, conformément à la liste de dioptrie fournie par l'association Macha'k Wayra.







## 2) Motos

Parallèlement au projet « 300 paires de lunettes pour la Bolivie », nous préparons la partie logistique et plus particulièrement les motos ainsi que leur envoi sur place.

L'objectif des motos est dans un premier temps de transporter les participants et les paires de lunettes jusqu'à Santiago De Machaca (la ville où se situe l'association Macha'k Wayra en Bolivie). C'est également dans cette ville que se situe le centre d'éducation alternatif, un lieu d'apprentissage pour adultes chargé de valoriser les métiers tels que le tissage ou encore l'agriculture sous serre.

Le second objectif est de donner les motos à Macha'k Wayra afin que les motos puissent être utilisées au sein de l'association. La mission étant composée de 3 participants, 3 motos ont donc été envoyées en Bolivie. Le dispositif envisagé est de laisser deux motos aux professeurs, afin d'améliorer leurs conditions de travail. En effet les professeurs doivent faire jusqu'à 30 kilomètres aller et autant en retour pour rejoindre les différents centres de formation de la province, le moyen de transport le plus fréquent étant le vélo, voir la marche à pied. La troisième moto est destinée à être utilisée par un bénévole français pour une période d'un an qui travaillera exclusivement pour Macha'k Wayra.

La propriété des motos est la responsabilité exclusive de Macha'k Wayra une fois les motos livrées. Il n'est donc pas exclu que les motos soient vendues au profit de Macha'k Wayra dans le cadre de ses activités de développement.

Le choix de la moto a été réalisé en fonction d'un certain nombre de critères :

- Modèle tout terrain,
- Facile à réparer, ne nécessitant que de l'outillage classique (aucune électronique),
- Marque présente en Bolivie (pour la fourniture des pièces détachées),
- Economique et fiable.

Notre choix s'est finalement porté sur des Yamaha Ténéré 600 de 1984, un modèle ayant fait ses preuves lors d'épreuves de type Paris-Dakar.

Les motos ont été achetées à titre personnel par les participants et préparées en France par eux. Le but étant que la partie « voyage » du projet s'effectue grâce aux moyens propres des participants.

Un transporteur a été sélectionné pour le transit des motos et du carton de lunettes (installé dans le top-case d'une des motos), tandis que les formalités administratives d'importation en Bolivie ont été réalisées par Machak Wayra.

Les motos ont fait l'objet d'une préparation rigoureuse, tous les organes sensibles ayant été remplacés lors de leur préparation en France.



L'une d'elle a d'ailleurs été revue intégralement, ce qui a notamment permis de connaître le modèle dans les moindres détails afin de répondre à n'importe quelle problématique en cas de problème au cours du trajet :



Avant / Après...



A noter également qu'un certain nombre de pièces détachées ont été envoyées avec les motos, pour prévenir d'éventuelles pannes. Aucune de ces pièces n'aura été nécessaire, les motos s'étant montrées d'une fiabilité à toute épreuve.



### 3) Déroulement de la mission

Les participants à la mission sont partis du 28 juillet au 05 septembre 2011. Compte tenu du fait que le transport du matériel est réalisé par voie maritime, il était nécessaire de sélectionner un port fiable, sécurisé et situé dans une zone géographique à la fois suffisamment proche de la destination finale et suffisamment éloigné pour que les participants puissent profiter du trajet. Le port retenu a été celui de Buenos Aires en Argentine, auquel le matériel devait arriver le 25 juillet 2011.

Malheureusement notre transporteur maritime a pris du retard, ce qui a amputé une quinzaine de jours sur les 35 prévus initialement. Nous avons du d'une part revoir notre trajet et d'autre part réduire notre intervention au sein de l'association Macha'k Wayra.

Notre voyage a donc pu démarrer le 13 août de Buenos Aires. Nous avons parcouru 4219 kilomètres en 21 jours, en passant par des routes et des paysages somptueux.

Nous n'avons subi aucune avarie mécanique importante durant le trajet, ni aucun contretemps important. Il y a bien eu quelques désagréments (crevaison, fuite d'huile, maux de ventre...), mais rien ne nous a contraint de rester bloqués plus d'une demi-journée).







Nous avons atteint Santiago de Machaca le 1<sup>er</sup> septembre 2011. Les autorités locales ayant pu être averties de notre arrivée quelques jours avant, un grand accueil nous a été fait sur la place centrale du village, suivi d'un repas en commun avec tous les membres du centre d'éducation alternatif.



Les motos sont arrivées en parfait état de fonctionnement et le carton de lunettes a pu être délivré en mains propres à Macha'k Wayra.

Le lendemain de cette première journée de festivités, nous avons pu procéder à la remise officielle des motos, à la dispense de cours sur l'utilisation et l'entretien des motos ainsi qu'à l'essai sur sol béton et piste.





## 4) Bilan financier

Les statuts de l'association One World permettent la mise en œuvre de tous les moyens nécessaires à la réalisation du projet délégué par l'association partenaire (Macha'k Wayra). Afin qu'il n'y ait pas de confusion entre les dimensions humanitaires et d'agrément de voyage, une frontière a été clairement établie d'un point de vue budgétaire, garantissant ainsi le caractère non lucratif de l'association.

Il a été décidé que toutes les dépenses dont les membres de l'association pouvaient tirer un avantage personnel restaient à leur charge. Les dépenses nécessaires à la réalisation des missions mais n'ayant pas d'avantages directs pour les membres sont à la charge de l'association.

Les participants ont donc payé :

L'achat et la préparation des motos, le carburant, les billets d'avion, les repas...

L'association a donc couvert les dépenses de :

Frais postaux d'envoi de lunettes, maintenance du site Internet, transit du matériel...

Les dépenses de l'association s'élèvent à 4129,41€, tandis que les recettes sont de 3445,00€. En fin d'exercice, le compte bancaire fort apparaît un déficit de 172,20€.

Le rapport financier 2010/2011 est disponible pour le détail des dépenses.



## 5) Conclusion

A la fois pour les participants et pour les bénéficiaires boliviens, l'expérience de cette mission franco-bolivienne aura été infiniment intéressante et encourageante pour continuer dans cette voie.

Cette expérience nous a convaincu qu'il existe d'autres moyens de parcourir le monde, qui permettent à la fois de s'ouvrir soi-même et d'aider son prochain.

Pour les années à venir, les orientations de One World iront donc dans ce sens et nous espérons que ce projet donnera envie à d'autres personnes de s'engager dans cette voie.

